

« *Ma Maison s'appellera « Maison de prière pour tous les Peuples... »* Isaïe 1/7

Cette parole d'Isaïe fait naître en moi ce désir que notre Église, notre Peuple ne se referme jamais sur elle-même. C'est la maison où tout homme peut trouver sa place. Cette Maison où la « Magnifique Humanité » peut entrer et trouver la nourriture et le couvert. Là où le Christ, dans sa bonté, attend tout homme. L'Église ne doit jamais fermer ses portes, mais bien au contraire les ouvrir en grand pour que chacun puisse y entrer. Le Peuple de Dieu est immense. Il accueille tout homme de bonne volonté. Chacun, chaque peuple de la terre peut venir s'y blottir, peut trouver une place, la place que Jésus lui-même lui a préparée. Aujourd'hui, nombreux celles et ceux qui viennent frapper à la porte : Recommençants, nouveaux catéchumènes, aux profils variés. Ils viennent nous demander de leur préparer une place, la leur où ils pourront épanouir leur vie de chrétiens, de disciples. Cette demande vient bousculer nos vieilles chrétientés. Non seulement il faut leur trouver une place, mais il faut les aider à la trouver au sein de notre Église. Ce souffle de l'Esprit nous dérange, modifie nos habitudes, nous rajeunit. Encore faut-il que nous laissions l'Esprit agir en nous et en eux comme Il le veut. Notre Église doit être ouverte. Elle est la Lumière des Nations, comme l'a appelée le Concile. Une Église qui se referme n'est plus l'Église du Christ.

Le Christ, dans son Évangile, nous montre comment nous devons nous laisser interroger par les hommes et les femmes de ce temps ; La Cananéenne qui vient déranger Jésus a un besoin fondamental : la libération de sa fille d'un démon. Elle ne sait plus quoi faire. Mais elle a foi en Celui qui passe sur le chemin. Elle crie. Les Apôtres veulent qu'elle se taise. Mais Jésus sait entendre le cri des malheureux et fait comprendre que le Royaume est pour tous sans exception. La réponse de cette femme l'emporte. Jésus compatit et guérit sa fille. Aujourd'hui ces gens, jeunes ou moins jeunes, viennent avec leurs espoirs et leur poids de peine. Ils savent confusément peut-être que seul le Christ peut les comprendre vraiment et leur apporter un peu de paix, un peu de soulagement. Ils attendent de lui, de cette « porte ouverte » une ouverture vers plus d'amour, plus de paix et de joie. Chantons avec eux les louanges du Seigneur. Ils viennent aussi rajeunir notre propre foi, la raviver et nous tourner davantage vers le Seigneur, le Sauveur de l'humanité. Sachons reconnaître le Seigneur qui passe sur la route et, comme la Cananéenne, crions notre détresse et en même temps notre confiance en Celui qui nous sauve.

Saint Paul, dans son Épître aux Romains nous parle de la miséricorde de Dieu. Celle-ci n'est refusée à personne. Elle nous est donnée en même temps que notre désir d'être aimé. Le Seigneur ne refuse sa miséricorde à quiconque la lui demande. Sommes-nous persuadés que le Christ est toujours capable de nous approcher et de nous ouvrir un chemin de conversion. Il nous attend, il nous accueille comme il accueille les cris de cette étrangère. Nul n'est trop pauvre pour recevoir cette miséricorde du Seigneur. Nul n'est trop riche pour se savoir aimé de Dieu. Le Christ nous regarde avec les yeux du Cœur, de son Cœur ouvert sur le Calvaire et il nous aime sans arrière-pensée.

« *Les petits chiens* » de ce texte d'Évangile reçoivent les miettes d'amour tombées de la table du Maître. Et ces miettes deviennent une vraie nourriture, celle des enfants de Dieu que nous sommes. L'hostie que nous prenons si souvent nous engage à donner à chacun sa part de bonheur, de paix, de joie, d'espérance. Les Apôtres voulaient éloigner cette femme, Jésus lui dit : « *Grande est ta foi...* » Reconnaissons cette foi chez celles et ceux qui frappent à notre porte et accompagnons-les jusqu'au Cœur du Christ. Il saura leur donner ce dont ils ont besoin.

J'aime le psaume 66 que nous avons psalmodié : « *Que les nations chantent leur joie, car tu gouvernes le monde avec justice ; tu gouvernes les peuples avec droiture, sur la terre tu conduis les nations...* » Le Christ est venu pour les hommes, pour cette « magnifique humanité » et aujourd'hui encore il appelle les nations à se tourner vers lui, à être fidèles à son amour. Que notre Église ne se referme pas, mais qu'elle s'ouvre à tous car le Christ est la Lumière des Nations. Seigneur, viens au secours de notre faiblesse, toi seul, peux nous sauver !

*Louis Raymond msc*